

« Ma cantate à Barbara » : ode à la Dame en noir

SPECTACLE MUSICAL

Au Théâtre des Variétés, Anne Peko interprète les succès de la chanteuse pour un hommage émouvant.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

En 1974, Barbara a chanté au Théâtre des Variétés, rappelle Anne Peko qui lui rend un bel hommage dans la « petite » salle. Parce que la plus grande histoire d'amour de la chanteuse, c'est la « longue dame brune » disparue en 1997. En robe rouge sur un plateau où trônent un guéridon et deux valises, celle qui est également actrice revisite les textes de Barbara. Ses succès, mais pas seulement : *Sans bagages*, *L'Homme en habit rouge*, *Drouot*, *L'Aigle noir*, jusqu'à *Marienbad*, *Nantes* et *Göttingen* que le public réclame.

Accompagnée d'un pianiste (ce soir-là, Jérémie Henan) et d'un violoniste

(Sylvain Rabourdin), Anne Peko interprète les textes « du bout des lèvres », elle évite le piège de l'imitation, apportant une touche personnelle dans son jeu, un timbre de voix sensible et juste rappelant parfois celui de Barbara.

Pour différentes générations

L'émotion est là. L'humour aussi. Chapeau fleuri et lunettes épaisses sur le nez, Anne Peko s'amuse à jouer un extrait de *Madame*, la pièce de Remo Forlani dont la Dame en noir avait composé la musique. Excentrique comme son modèle qui jouait de son boa en se balançant sur un rocking-chair.

Les rappels se multiplient, rythmés par les lumières de Franck Thévenon. Touchée, Anne Peko entonne : « *Ma plus belle histoire d'amour, c'est*

vous »... Créé au festival off d'Avignon 2017, son spectacle est un « vrai régal pour qui aime ce que la chanson peut avoir de simplement essentiel », dit joliment le parolier français Claude Lemesle. Il est susceptible de plaire à plusieurs générations.

Née à Abidjan, d'un père français et d'une mère polonaise, Anne Peko voue une admiration à la chanteuse depuis qu'elle est enfant. Formée au Conservatoire de Nice, puis à la Sorbonne, elle a parcouru le livre *Il était un piano noir... Mémoires interrompus* (Fayard, 1998), de la « longue dame brune ». Généreuse, elle s'est déjà produite avec des spectacles consacrés à Édith Piaf. Avec Barbara au Théâtre des Variétés, elle joue les prolongations. Chapeau bas. ■

« *Ma cantate à Barbara* », au Théâtre des Variétés (Paris 11^e), jusqu'au 15 avril. Loc. : 01 42 33 09 92. www.theatredesvarietes.fr



En robe rouge sur un plateau où trônent un guéridon et deux valises, Anne Peko revisite les textes de Barbara. HENRI PINHAS